

TD 3: Applications injectives, surjectives, bijectives

Exercice 1 : (Applications entre les ensembles finis)

1. Dans un groupe de L1 de l'Université d'Angers il y a 35 étudiants. Dans une salle de TD, il y a 40 chaises numérotées. De combien de façons peuvent prendre place les 35 étudiants?
Appelons E l'ensemble de 35 étudiants et C l'ensemble de 40 chaises numérotées. Quelles applications entre ces deux ensembles dénombre-t-on dans la question 1?
2. Soit K et N deux ensembles **finis**, qui ont, respectivement k et n éléments. Sous quelle condition existe-t-il des injections de K vers N ? Combien y en a-t-il?
3. Combien il y a d'applications de K vers N ?
4. Soit K et N deux ensembles **finis**, qui ont, respectivement k et n éléments. Sous quelle condition existe-t-il des bijections de K sur N ? Combien y en a-t-il?

Exercice 2 : Les fonctions suivantes sont-elles injectives, surjectives, bijectives?

Donner la fonction réciproque de celles qui sont bijectives.

1. f_1 de \mathbb{N} dans \mathbb{N} , définie par $f_1(x) = x^2$
2. f_2 de \mathbb{Z} dans \mathbb{Z} , définie par $f_2(x) = x^2$
3. f_3 de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , définie par $f_3(x) = x^2$
4. f_4 de \mathbb{R}^+ dans \mathbb{R}^+ , définie par $f_4(x) = x^2$
5. g_1 de \mathbb{N} dans \mathbb{N} , définie par $g_1(x) = x + 1$
6. g_2 de \mathbb{R}^+ dans \mathbb{R}^+ , définie par $g_1(x) = x + 1$
7. g_3 de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , définie par $g_3(x) = x + 1$
8. h de \mathbb{R} dans \mathbb{Z} , définie par $h(x) = E(x)$, la partie entière de x .
9. k de \mathbb{N} dans \mathbb{Z} , définie par $k(x) = -x$
10. $\alpha : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ définie par $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \alpha(x, y) = (x + y, x - y)$.
11. $\beta : \mathbb{C}^* \rightarrow \mathbb{C}^*$ définie par $z \mapsto \frac{1}{\bar{z}}$

Exercice 3 : Soient E et F deux ensembles et f une application de E dans F . Soient $A \subseteq E, B \subseteq F$. Dans l'exercice TD2/9 on a vu que $A \subseteq f^{-1}(f(A))$ et $f(f^{-1}(B)) \subseteq B$.

Montrer que

1. Si f est injective, alors $f^{-1}(f(A)) = A$.
2. Si f est surjective, alors $f(f^{-1}(B)) = B$.

Exercice 4 : Soit $f : E \rightarrow F$ une injection. Soient $A, A' \subseteq E$. Montrer que $f(A \cap A') = f(A) \cap f(A')$.

Exercice 5 : Soient trois ensembles A , B et C et deux applications $f : A \rightarrow B$ et $g : B \rightarrow C$. Montrer que

1. Si f et g sont bijectives alors $g \circ f$ est bijective et $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$.
2. Si $g \circ f$ est injective alors f est injective.
3. Si $g \circ f$ est surjective alors g est surjective.

Exercice 6 : 1. Montrer que toute application de \mathbb{R} dans \mathbb{R} strictement monotone est injective.

2. Montrer qu'une bijection strictement monotone $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et sa réciproque f^{-1} ont même sens de variation sur \mathbb{R} .

Exercice 7 : Un ensemble E est dit **dénombrable** s'il existe une bijection de \mathbb{N} sur E . Montrer que les ensembles suivants sont dénombrables :

1. $\mathbb{N} \cup \{-1\}$.
2. $\{n \in \mathbb{N} \mid n \geq 2\}$
3. $2\mathbb{N}$ (les entiers positifs pairs)
4. \mathbb{Z}
5. $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$
6. \mathbb{Q} (d'abord on montrera que \mathbb{Q}^+ est dénombrable)

Exercice 8 : À l'hôtel Cantor, il y a un nombre infini de chambres à 1 personne, numérotées 1, 2, 3, L'hôtel est complet, toutes les chambres sont occupées. La direction peut demander aux clients de changer de chambre.

1. Peut-on loger dans cet hôtel une personne supplémentaire ?
2. Chaque client qui a déjà une chambre demande une chambre supplémentaire pour un(e) ami(e). Est-ce possible ?

Exercice 9 : Indiquez une bijection entre l'intervalle $] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ et \mathbb{R} (pensez aux fonctions trigonométriques).

Quand il existe une bijection entre deux ensembles E et F on dit que E et F ont le même **cardinal**. On a donc montré que le cardinal de l'intervalle $] -\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ est égal au cardinal de \mathbb{R} .

Exercice 10 : Montrer que $\text{card}(\mathbb{R}) = \text{card}(]0, 1[) = \text{card}([0, 1[)$, c'est-à-dire, qu'il existe des bijections entre \mathbb{R} , $]0, 1[$ et $[0, 1[$.

Exercice 11 : On dit que $\text{card}(E) \leq \text{card}(F)$ quand il existe une injection de E dans F . Montrer que $\text{card}(\mathbb{N}) \leq \text{card}(\mathbb{R})$.

(Pour information) Théorème de Cantor : $\text{card}(\mathbb{N}) \neq \text{card}(]0, 1[)$, c'est-à-dire il n'existe pas de bijection entre \mathbb{N} et $]0, 1[$.

Dans la preuve (par l'absurde) de ce Théorème on utilise les développements décimaux de $x \in]0, 1[$ et le célèbre argument diagonal de Cantor. On a besoin de la propriété suivante des développements décimaux :

Exercice 12 : Le développement décimal d'un nombre $x \in]0, 1[$ est-il unique ? Déterminer les cas où il n'est pas unique.